

Comme l'Oiseau
Sur
sa Branche

Rémi BAUMEISTER

Sainte Marie d'Arles

Septembre 2023

à mes deux Princesses

Alya et Siam

ISBN 979-10-424-0437-6

© Septembre 2023 Rémi Baumeister

remi.baumeister@wanadoo.fr

Comme l'Oiseau sur sa Branche

**S'égrènent larmes de la nuit
Rêves devenus solitaires
Et les jours gris comme l'ennui
Passent comètes éphémères
Mais comme l'oiseau sur sa branche
Chante le retour du printemps
Rivière tendresse s'épanche
Sur mon cœur au baiser du vent.**

**S'étiolent pétales de fleurs
Parfums semés aux quatre vents
Quatre saisons dedans mon cœur
Fanées au passage des ans
Mais comme l'oiseau sur sa branche
Chante l'hymne de liberté
Rivière tendresse s'épanche
Ivre d'amour et pureté.**

**S'évanouissent au fil du temps
Rêves d'espoir pour l'avenir
Et l'innocence des enfants
Figée dans un dernier sourire
Mais comme l'oiseau sur sa branche
Chante son amour retrouvé
Rivière tendresse s'épanche
Des sources de la Vérité.**

**Se noient aux flots de l'Océan
En vagues d'écume éphémères
Emportés sur l'aile du vent
Regrets et souvenirs amers
Mais comme l'oiseau sur sa branche
Chante aux caresses de l'été
Rivière tendresse s'épanche
Dans les bras de l'éternité.**

Comme l'Oiseau sur la Branche

Mais comme l'oiseau sur la branche

Du lilas chante le printemps

Flocons de neige en avalanche

Peignent l'hiver de rêves blancs

D'automne rouge vermillon

Et d'or enlaçant la forêt

Feuilles valsent en tourbillons

Avant de s'aimer en secret

Soleil d'été tout en caresses

Frôlent collines d'un baiser

Au léger parfum de tendresse

Et souvenirs énamourés

Mais comme l'oiseau sur la branche

Du lilas chante le printemps

Flocons de neige en avalanche

Peignent l'hiver de rêves blancs

Adieu Gina !
(à Gina Lollobrigida)
16/01/2023

**Adieu Gina ! Passe la Vie
Et mes fantasmes de jeunesse
Où « Pain, Amour et Fantaisie »
Fleurissaient en rêves tendresse
Au cinéma de mon quartier
Écran d'école buissonnière
Qui m'emmenait sur un baiser
Courir le long de la rivière.**

**Et j'étais 'Fanfan la tulipe »
Ou un jeune carabinier
Afin qu'enfin je participe
D'amour aux folles envolées
Je n'avais huit ou dix ans
Mon cœur déjà battait si fort
Quand de tes yeux en souriant
S'envolait une étoile d'or.**

**Tu étais fière et sauvageonne
Ivre d'amour et liberté
Du printemps quand arbres bourgeonnent
Se parant déjà pour l'été
Du chant des oiseaux et des fleurs
Mauves et rouges en colliers
Dans tes cheveux accroche-cœurs
Sur ton corsage satiné.**

**Et la danse « d'Esméralda »
Est restée au fond de mon cœur
Aussi pure que nymphéas
Tel un océan de bonheur
Et du pauvre « Quasimodo »
Je rêvais d'être l'âme sœur
D'amour plus limpide que l'eau
Tisser une robe de fleurs.**

**Adieu Gina ! Passe la Vie
Et mes fantasmes de jeunesse
Où « Pain, Amour et Fantaisie »
Fleurissaient en rêves tendresse
Au cinéma de mon quartier
Écran d'école buissonnière
Qui m'emmenait sur un baiser
Courir le long de la rivière.**

« *Docteur Jivago* »

I

Lara !

(à *Lara*)

Lara ! Le temps n'est plus aux blancs

Palais de glace et poésie

Flocons de neige que le vent

Soulève douces rêveries

Arbres de cristal endormis

Figée dans un profond sommeil

Au cœur de la forêt sans bruit

Avant que printemps ne s'éveille.

**Lara ! Le temps n'est plus aux blancs
Lendemain aux rives d'espoir
Aux rires d'enfants et aux chants
Dansant aux lumières du soir
Jivago loin s'en est allé
Poètes ne meurent jamais
Et son amour comme l'été
Reste dans ton cœur désormais.**

∞

II

Varykino

C'est un palais de glace
Aux portes de l'Oural
Que flocons blancs enlacent
Et toitures cristal
Figés dans le sommeil
D'infinie pureté
Où le cœur s'émerveille
Du monde la beauté.

**C'est à perte de vue
La steppe immaculée
De la nature nue
Le chant de liberté
S'envolant vers le Ciel
Comme oiseau migrateur
Partant à tire d'aile
Vers l'aube du bonheur.**

**C'est le feu de l'amour
La passion débordante
Qui des nuits et des jours
Tisse une flamme ardente
Plus forte que le temps
Qui passe bien trop vite
Et l'usure des ans
Qui nous broient, puis nous quittent.**

**C'est le dernier refuge
L'asile des amants
Avant que le déluge
Ne noie leurs sentiments
Dans la réalité
Le triste quotidien
Fruit de l'humanité
Qui trace leur destin.**

**C'est le silence d'or
Enveloppant la nuit
Avant que de l'aurore
Resurgisse le cri
Le bruit sourd du canon
Et l'horreur de la guerre
L'ère de déraison
Qui étouffe la Terre.**

**C'est un palais de glace
Aux portes de l'Oural
Que flocons blancs enlacent
Et toitures cristal
Figés dans le sommeil
D'infinie pureté
Où le cœur s'émerveille
Du monde la beauté.**

∞

III

La Balalaïka

Glisse sur la plaine enneigée

Une légère troïka

D'où s'élève le débridé

Chant d'une balalaïka

Au doux tintement des grelots

Elle s'enfonce dans les bois

Entre deux rangées de bouleaux

Aux reflets d'argent et de soie

**Et c'est une vieille balade
Une chanson d'un autre temps
Quand s'enfuyaient en escapades
Nos rires et rêves d'enfants**

**Au cœur des neiges éternelles
De l'Oural mystères du vent
Poésie s'envole sur l'aile
Légère d'un grand oiseau blanc**

**Glisse sur la plaine enneigée
Une légère troïka
D'où s'élève le débridé
Chant d'une balalaïka**

∞

IV

Jivago !

**Jivago ! Le temps passe
Ne sera pas demain
Et souvenirs s'effacent
Au gré de nos chagrins**

**Les hommes se rebellent
Révoltes se déchaînent
Nuages s'amoncellent
Et serfs brisent leurs chaînes**

**Soldats et ouvriers
Ont brandi leurs drapeaux
De sang et ont marché
Droit vers des jours nouveaux**

**Tout un monde s'écroule
Était-il si mauvais ?
Pour tous ceux qui le foulent
Sans pitié, ni regrets**

**Qu'ils soient rouges ou blancs
Tous ses hommes sont frères
Guerres sont le relent
De haine et de misère**

**Massacres fratricides
Plaies de l'humanité
Meurtres et génocides
Au nom de l'équité**

**Le rêve est aboli
Pour la réalité
La poésie bannie
Dans cette société**

**Jivago ! Le temps passe
Ne sera pas demain
Et souvenirs s'effacent
Au gré de nos chagrins.**

J'écris pour... !

**J'écris pour l'amour
Soit fruit de la passion
Pour que nuits et que jours
Ne soient pas illusions
Mais rêves épanouis
Et mille fleurs tendresse
Sur l'arbre de la vie
D'éternelle jeunesse.**

J'écris pour que l'espoir

Reste notre lumière

De l'aurore et du soir

Notre guide sur Terre

Turquoise l'Océan

Et d'azur sur le Ciel

Emportée par le vent

En reflets arc-en-ciel.

J'écris pour que demain

Enfants de nos enfants

Se tiennent par la main

Et entonnent ce chant

D'écoute et de partage

D'ample fraternité

L'amour en héritage

Hymne à la liberté.

Aux Larmes de la Nuit

**Aux larmes de la nuit
La Lune qui s'étiole
Se dénude sans bruit
En pâles auréoles
Nimbant le firmament
D'une blanche lueur
Se noyant lentement
Aux rives de mon cœur.**

**Aux larmes de la nuit
Se cachent les étoiles
Apeurées qui s'enfuient
Derrière le gris voile
Des funestes nuages
De l'ombre de la mort
Qui rode de passage
En sombre météore.**

**Aux larmes de la nuit
Se glissent en silence
Les démons de minuit
En quête de violence
Ignobles prédateurs
Qui errent dans les rues
Assassins et violeurs
Aux mœurs jamais repues.**

**Aux larmes de la nuit
Les obus et fusées
Qui tonnent et les cris
Des enfants effrayés
Des guerres fratricides
Qui étouffent la Terre
Meurtriers génocides
Des portes de l'Enfer.**

**Aux larmes de la nuit
La Lune qui s'étirole
Se dénude sans bruit
En pâles auréoles
Nimbant le firmament
D'une blanche lueur
Se noyant lentement
Aux rives de mon cœur.**

L'Uranie

L'esprit des bois est en maraude

Sur les ailes d'un papillon

Ourlé de reflets émeraude

Sur velours noir à l'horizon

D'arbre en arbre et fleur en fleur

Voletant tout en butinant

Sur leurs branches accroche-cœur

Nectar aux rouges flamboyants

Elfe des forêts tropicales

Aux fougères arborescentes

Il voltige entre les dédales

Nids de lianes envahissantes

Laissant s'envoler vers le Ciel

Ses souvenirs d'Amazonie

D'oiseaux aux plumes arc-en-ciel.

Aras, toucans et colibris.

Rêves au Jardin

**Aux arbres du jardin
Fleurissant éphémères
En corolles satin
Et parfums mellifères
Rêves en liberté
Aux pétales soyeux
Et corsages bordés
D'or, de rouge et de bleu.**

**Butinent colibris
Et légers papillons
Voletant en habits
D'azur et vermillon
En quête du nectar
De la boisson des dieux
Qu'ils trouvent au hasard
Du reflet bleu des cieux.**

**Et gouttes de rosée
En perles de cristal
Aux reflets mordorés
Glissent sur les pétales
De blancs frangipaniers
Inondés de soleil
Où viennent butiner
Quelques blondes abeilles.**

Caresses alizés
Bercent tendres feuillages
Mauves bougainvilliers
Vertes herbes sauvages
Nénuphars endormis
Tout au cœur de l'étang
S'éveillent épanouis
Sous le baiser du vent.

Aux arbres du jardin
Fleurissant éphémères
En corolles satin
Et parfums mellifères
Rêves en liberté
Aux pétales soyeux
Et corsages bordés
D'or, de rouge et de bleu.

Le Voyage

**Je reviens de ce beau voyage
Entre le Ciel et l'Océan
Où l'onde bleue et blancs nuages
S'enlacent dans les bras du vent**

**Cimes aux neiges éternelles
Et vagues d'écume d'argent
S'unissent pures dessous l'aile
De tendresse et rires d'enfants**